

M. Th. Moutard (1).

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Congrès des mathématiciens allemands.

Les mathématiciens allemands se réuniront cette année à HAMBOURG, du 22 au 28 septembre, en même temps que les médecins et les naturalistes. Les séances de la section « Mathématiques, Astronomie et Géodésie » seront présidées par MM. SCHUBERT, SCHORR et MESSERSCHMITT. Le comité d'organisation a estimé qu'il est préférable que les questions qui se rattachent à l'enseignement des sciences mathématiques soient discutées dans cette même section ; en conséquence il n'y aura pas de section spécialement consacrée à l'enseignement.

M. Th. Moutard ⁽¹⁾.

Moutard (Théodore-Florentin) naquit à Soultz (Haut-Rhin) le 27 juillet 1827 ; il entra à l'École polytechnique en 1844 et sortit dans les mines ; nommé ingénieur ordinaire en 1849, il vit sa carrière brisée pour refus de prestation de serment à l'Empire en 1852. N'ayant pas de fortune personnelle, il se voua à l'enseignement libre ; sa réputation comme professeur le fit bientôt rechercher dans la plupart des pensions célèbres de Paris qui préparaient aux écoles du gouvernement ; c'est en grande partie à lui que l'on doit l'introduction des déterminants et des méthodes de la Géométrie moderne dans les habitudes de l'enseignement secondaire et il a fait faire de grands progrès à l'enseignement de la Géométrie analytique en obligeant ses collègues à imiter ses méthodes.

Mais Moutard ne fut pas seulement un professeur éminent ; la Géométrie lui doit une foule de théories intéressantes ; il publiait peu, et se bornait dans ses écrits à marquer ce qu'il y avait d'essentiel dans ses découvertes ; souvent aussi il se contentait d'énoncer verbalement les résultats auxquels il était parvenu.

En premier lieu, nous devons signaler les notes de lui qui ont paru dans les œuvres de Poncelet, et parmi ces notes un travail remarquable sur les polygones à la fois inscrits dans une conique et circonscrits à une autre, dans lequel on voit les fonctions elliptiques apparaître sous un jour tout particulier.

Il est l'inventeur des courbes et des surfaces anallagmatiques, c'est-à-dire de ces figures qui sont à elles-mêmes leurs propres transformées par rayons vecteurs réciproques. Les courbes anallagmatiques sont très nombreuses, et un grand nombre de courbes anallagmatiques sont célèbres ; ce sont les ovales de Descartes, la lemniscate, les podaires des coniques, le strophoïde, la cissoïde, etc. Parmi les surfaces anallagmatiques, Moutard a signalé une nouvelle famille de surfaces triplement orthogonales.

On doit également à Moutard, dans un autre ordre d'idées, une

(¹ Un portrait de M. Moutard est encarté dans le présent numéro.

étude remarquable sur les fonctions harmoniques entières et des remarques curieuses sur les équations d'ordre supérieur aux dérivées partielles.

En 1870, il eut la satisfaction de se voir réintégré dans le corps des mines ; mais déjà sous l'empire il avait été nommé répétiteur à l'École polytechnique, puis examinateur d'entrée, et enfin en 1883 examinateur de sortie et professeur à l'École des mines. Il est mort le 13 mars 1901, deux ans seulement après avoir pris sa retraite.

M. B. Schwalbe.

M. B. Schwalbe, directeur du Realgymnasium et membre du Conseil de l'Instruction publique de Berlin, vient de mourir subitement dans sa soixantième année. Mathématicien fort distingué, M. Schwalbe était aussi un professeur de grand mérite. C'était l'une des personnalités les plus en vue dans le corps enseignant allemand. Il a contribué, pour une bonne part, aux progrès réalisés dans l'enseignement des mathématiques dans les écoles de la Prusse. Il fut l'un des membres fondateurs de l'Association pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles, et dirigeait avec M. Pietzker, notre éminent collaborateur, les *Unterrichtsblätter für Mathematik und Physik*, organe de cette association.

Nous nous associons de tout cœur aux regrets que laisse derrière lui le savant professeur et nous adressons à ses proches nos plus sincères condoléances.

Valentin Balbin.

Le 18 janvier est décédé à Buenos-Ayres le D^r Valentin Balbin, l'un des mathématiciens les plus connus de l'Amérique du Sud.

L'organisation des études mathématiques prit naissance à Buenos-Ayres dans le premier tiers du siècle dernier, peu après l'indépendance argentine ; elle débuta par les leçons de Don Avelino Diaz. Après Diaz, les professeurs de mathématiques ont été presque uniquement des étrangers qui ont formé des élèves argentins ; parmi ceux-ci, Balbin tient le premier rang. Il a introduit dans la République argentine l'étude des mathématiques supérieures ; pour les besoins de son enseignement il a écrit les *Elementos del cálculo de los cuaterniones* (1887) et un *Tra-tado de estereometria genética* (1894). En plus il a publié des traductions espagnoles des éléments de Statique graphique de Schlotke, de la Géométrie analytique de Casey, de la méthode des moindres carrés de Merriman, du Tracé des courbes données en coordonnées cartésiennes de Woolsey Johnson, des Systèmes de barres articulées de Neuberg et de la Géométrie plane moderne de Richardson et Ramsay. Tous ces ouvrages, écrits en anglais ou en allemand, sont ainsi devenus accessibles aux étudiants argentins qui lisent tous couramment le français et